

Les dons de nourriture se multiplient

Contenu réservé aux abonnés



Partager cet article sur:

12.05.2020

Les animateurs de Reper distribuent des denrées alimentaires aux plus démunis. La démarche s'étend

STÉPHANIE BUCHS

Solidarité » Cette pandémie ne génère pas de la précarité uniquement dans le canton de Genève. Des êtres humains ont faim en terre fribourgeoise aussi. Certains n'ont plus les ressources suffisantes pour acheter à manger. C'est la triste réalité constatée par certains animateurs socioculturels de **Reper**.

Travaillant au Centre de loisirs du Schoenberg à Fribourg, Michaël Schweizer est responsable de ce secteur pour l'association. Il a découvert des situations délicates il y a quelques semaines. «Les centres de loisirs étant fermés, avec

mes collègues, on essaie de garder un contact avec les familles qu'on connaît, en allant voir ce qui se passe sur les places de jeux, au bas des immeubles.»

Et il y a maintenant plus de trois semaines, certaines familles vivant dans des situations précaires ont exprimé leurs besoins: «Alors que j'avais proposé de les aider pour les démarches afin d'obtenir de l'aide de la Chaîne du bonheur, certaines personnes m'ont demandé si on n'avait pas quelque chose à manger assez rapidement.» Michael Schweizer insiste sur un point: «Ce sont vraiment les denrées de base que certaines familles n'ont pas les moyens d'acheter.» Les animateurs ont commencé par puiser dans leurs porte-monnaie pour aller faire quelques courses. «Et puis, rapidement, l'idée est née de mettre en place une distribution de nourriture.»

Aucun justificatif

1000

Le nombre de personnes qui ont déjà pu bénéficier de l'aide de Reper

Tout a donc commencé dans le quartier du Schoenberg. La première distribution a eu lieu au centre de loisirs du quartier il y a bientôt deux semaines. «Près de 300 personnes ont alors pu en bénéficier», explique Michael Schweizer. Vendredi dernier, il estime ce chiffre à près de 1000 personnes, ce qui devrait correspondre à environ 220 foyers. Comment faire pour avoir droit à ces sacs de nourriture? «Nous ne demandons aucun justificatif. Nous demandons juste à chaque personne de nous indiquer combien de personnes vont bénéficier des denrées. Cela nous permet de tenir des statistiques.»

Que peut faire la population pour aider l'association? «Dans la situation actuelle, c'est malheureusement très difficile d'intégrer des bonnes volontés, surtout à cause des règles de distanciation sociale. Le mieux est de nous faire un don en argent afin que l'on puisse acheter les denrées nécessaires. Nous organisons aussi des collectes de denrées à la sortie de certains commerces.» Quels sont justement les aliments qui manquent? «Ce sont vraiment les aliments de base: des pâtes, de l'huile, du sel, du riz. On a aussi acheté des carottes et des pommes de terre.» La recherche de fonds lancée pour financer cette offre a permis de récolter plus de 8000 francs la première semaine. «On en est environ à 14'000 francs maintenant», estimait ce mardi Michael Schweizer.

Cette initiative est en train de s'étendre dans la capitale. L'idée est d'ouvrir deux autres points de distribution: l'un au Centre d'animation du Jura (Général-Guisan 59) ce vendredi (14h-18h), et l'autre à Pérolles (Arsenaux 37) ce jeudi (14h-16h). Dès la semaine prochaine, les trois centres d'animation ouvriront les distributions de nourriture tous les vendredis après-midi.

« *L'Etat veille à ce que les différentes initiatives soient coordonnées* »

Jean-Claude Simonet

L'Etat de Fribourg a-t-il prévu de débloquer des fonds pour financer les dons de nourriture comme il l'a fait pour soutenir l'économie du canton? «Ce n'est pas prévu pour l'instant», répond Jean-Claude Simonet, chef du Service de l'action sociale du canton. «Nous avons créé une *task force* au niveau cantonal qui comprend des organisations présentes sur le terrain, pour veiller à ce que le filet social soit bien présent pour tout le monde.» La compétence liée à l'aide sociale reste aux communes. Le tissu associatif au contact des populations les plus touchées est essentiel, rappelle Jean-Claude Simonet.

Selon lui, l'exemple de Reper montre que le système fonctionne: des éducateurs qui ont déjà tissé des liens privilégiés avec les familles dans le cadre de leur mandat ont détecté les plus vulnérables et pu les orienter vers les aides dont elles avaient besoin. «L'Etat veille à ce que les différentes initiatives soient coordonnées. Une ressource importante pour la distribution de nourriture, c'est la Chaîne du bonheur», relève Jean-Claude Simonet qui estime impossible de dresser une liste exhaustive des démarches comparables lancées dans le canton. Il rappelle encore que les services sociaux s'attendent à une hausse de la demande. «Mais nous ne l'avons pour l'instant pas encore constatée.»

LOISIRS

MARCHE

SOLIDARITÉ

TOUS LES TAGS

SÉLECTIONNÉS POUR VOUS



Solvay ferme deux usines aux Etats-Unis et au Royaume-Uni

Le groupe chimique belge Solvay a annoncé vendredi la fermeture de deux



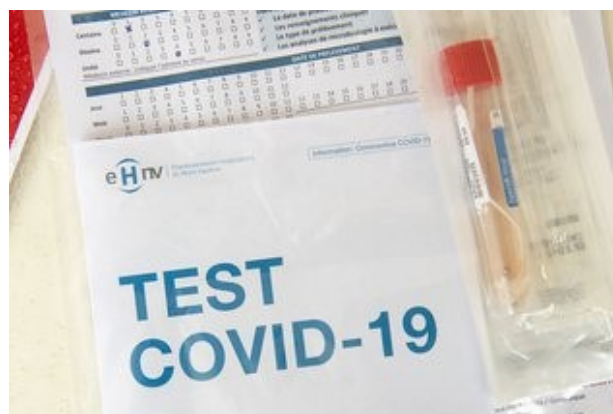
Actions pour le climat suivies à Bâle, Zurich et en Suisse centrale

La journée pour le climat "Challenge for future" a marqué plusieurs villes



La 5G divise la commission de la santé publique du National

Les effets de la 5G sur la santé divisent la commission de



Que deux infections dans le canton en 24 heures

Avant une potentielle deuxième vague, le coronavirus continue de refluer dans le

ARTICLES LES PLUS LUS